

Fachliteratur = Littérature professionnelle

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri**

Band (Jahr): **6 (1928)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pour lesquels il a été fabriqué. Les inconvénients que je signalais tout à l'heure avec les sonneries „grand modèle“ et „clakson“ sont beaucoup diminués, car les vibrations produites par cet appareil ne sont point aussi désagréables ni douloureuses pour des oreilles saines; elles portent moins loin que celles d'une sonnerie avec timbres métalliques, et, par conséquent, les voisins sont moins incommodés.

Des essais furent faits chez trois abonnés différents.

Chez le premier, on pourra supprimer deux sonneries supplémentaires moyennes ainsi que celle de la station, en installant le nouvel appareil dans le vestibule de l'appartement; les appels n'étaient, auparavant, pas toujours entendus.

Dans le deuxième cas, l'abonné dispose d'une installation avec conjoncteurs. Il peut ainsi transporter son appareil dans le local où il se trouve et entendre les appels, ce qui ne lui était pas possible jusqu'ici; il aurait fallu, pour cela, installer une sonnerie supplémentaire moyenne dans chaque pièce de son appartement.

Le troisième abonné avait envisagé une installation de signaux lumineux. Une station de table avec microtéléphone équipée comme le montrent les figures 1 et 2 ainsi qu'une sonnerie supplémentaire avec boîtes de résonance en bois pour l'appel depuis le tableau principal lui ont donné satisfaction. Les autres sonneries avec timbres métalliques ont toutes été supprimées.

La construction de l'appareil est très simple; la seule condition de réussite est d'utiliser, pour les boîtes de résonance, un bois excessivement sec et sonore. Le bois de frêne, par exemple, a donné un excellent résultat.

Des appareils fonctionnent depuis trois mois chez deux abonnés sans que le réglage ou d'autres causes aient exigé une intervention quelconque pour une réparation.

Dans certains cas où la surdité, bien que n'étant pas très prononcée, l'est toutefois assez pour que la sonnerie relativement faible d'une station de table soit insuffisante, le support représenté par les figures 1 et 2 permettrait aussi la fixation, sur la planchette verticale, d'une sonnerie supplémentaire ordinaire avec timbres métalliques. Ce procédé donnerait la possibilité à l'abonné d'avoir toujours auprès de lui appareil et sonnerie renforcée s'il dispose d'une installation avec conjoncteurs.

Il est certainement superflu de rappeler ici que les infirmes de l'ouïe méritent tout notre intérêt, et c'est la raison qui m'a conduit à signaler le petit appareil décrit ci-haut.

La Chaux-de-Fonds, octobre 1927.

G.

De Chancy à Kiruna par téléphone.

Chancy est un ravissant village d'environ 300 habitants, situé sur un coteau dominant le Rhône, à 15 kilomètres au sud-ouest de Genève, dans la partie de la campagne genevoise appelée le „Mandement“.

C'est la localité la plus occidentale de la Suisse; elle est la dernière agglomération rurale de cette pointe de pays qui s'avance, en longeant la rive gauche du fleuve, en plein territoire français.

Kiruna est une des dernières bourgades de la Suède septentrionale. Elle compte environ 8500 habitants, en grande majorité Lapons.

Située dans la Lapponie suédoise, à 150 kilomètres environ au nord du cercle polaire arctique, elle est un centre important d'une région minière; le minerai ferreux qui en est extrait produit le fer renommé, dont les propriétés magnétiques sont bien connues.

Kiruna est desservi par un chemin de fer qui est le plus septentrional de l'Europe et qui relie Luléa, au fond du golfe de Botnie, avec le port norvégien de Narvik.

En vertu d'un arrangement conclu il y a quelques semaines entre l'administration suisse des télégraphes et des téléphones et l'administration des télégraphes et des téléphones du royaume de Suède, tous les établissements téléphoniques suisses sont autorisés à correspondre, depuis le 15 février dernier, avec les établissements téléphoniques suédois. Aussi, depuis cette date, les abonnés au téléphone de Chancy et de Kiruna peuvent-ils converser entre eux. . . . si bon leur semble!

Une communication téléphonique entre ces deux localités, serait, à l'heure actuelle, la plus longue qui puisse être établie par fil depuis la Suisse. Elle utiliserait une ligne développant une longueur de plus de 3500 kilomètres à travers la Suisse, l'Allemagne et la Suède.

La distance à vol d'oiseau entre Chancy et Kiruna, prise comme rayon, permettrait, en prenant Genève comme centre, de décrire une circonférence qui, partant par l'ouest, traverserait l'Islande, franchirait l'océan Atlantique jusqu'à près de 200 kilomètres à l'est des îles Açores et prendrait contact avec le continent africain sur la côte désertique du Rio de Oro après avoir traversé l'archipel des Canaries. Le Sahara et le désert de Lybie franchis, cette même circonférence rencontrerait l'île de Chypre dans la Méditerranée orientale et, par l'Asie mineure et la Russie, regagnerait son point de départ en passant à environ 100 kilomètres à l'est de Moscou.

A. F.

Erfolge der Schweizer Uhren-Industrie im Ausland.

Das Nationale Physikalische Laboratorium in Kew-Teddington (England) veröffentlicht alljährlich einen Bericht über die 50 besten Resultate, welche die Uhren erlangt haben, die ihm im Vorjahr von den Uhrenfabrikanten zur Beobachtung übergeben wurden.

Wie wir erfahren, hat die schweizerische Uhrenindustrie auch im Jahre 1927 sehr schöne Erfolge zu verzeichnen; die ersten 33 Plätze wurden von schweizerischen Fabriken belegt.

Nachstehend geben wir die 10 besten Resultate bekannt (Maximum 100 Punkte):

1. Fabriques Zénith, Le Locle, Taschenschronometer 45 mm, 96,2 Punkte;
2. Fabriques Zénith, Le Locle, Deckschronometer 49 mm, 96,0 Punkte;
3. Francillon & Co., Fabriques des Longines, St. Imier, Deckschronometer 54 mm, 95,7 Punkte;
4. Fabriques Zénith, Le Locle, Taschenschronometer 45 mm, 95,6 Punkte;
5. Fabriques Movado, Chaux-de-Fonds, Deckschronometer, 50 mm, 95,5 Punkte;
6. Louis Brandt & Frère, Fabriques Oméga, Bienne, Deckschronometer, 48 mm, 95,4 Punkte;
7. Fabriques Zénith, Le Locle, Deckschronometer 65 mm, 95,3 Punkte;
8. Fabriques Zénith, Le Locle, Deckschronometer 65 mm, 95,0 Punkte;
9. Paul Ditisheim, Fabrique Solvil, Chaux-de-Fonds, Taschenschronometer 45 mm, 94,9 Punkte;
10. Louis Brandt & Frère, Fabriques Oméga, Bienne, Deckschronometer 48 mm, 94,6 Punkte.

Fachliteratur — Littérature professionnelle.

Carlswerk-Rundschau.

Das erste Heft einer Carlswerk-Rundschau liegt uns vor, die von der Felten & Guillaume Carlswerk A.-G. in Köln-Mühlheim herausgegeben wird. Die Zeitschrift erscheint im Buchhandel. Sie verspricht bei der Vielseitigkeit des Arbeitsgebietes der Herausgeberin eine wertvolle Bereicherung der technischen Literatur zu werden; umfasst dieses Arbeitsgebiet doch die sämtlichen vielverzweigten Gebiete der Drahterzeugung und Drahtverarbeitung, vom Drahtstift und Stacheldraht bis zu den hochwertigen Drahtseilen aller Verwendungsgebiete und bis zu den vielerlei Leitungen und Kabeln für Schwach- und Starkstrom.

Im Heft 1 schildert Dr. Ing. Gustav Berling die Erfindung und erste Anwendung der Hohlseile, dieser letzten Errungenschaft der Hochspannungstechnik. Durch die Hohlseile ist es möglich ge-

worden, elektrische Energie mit 200 bis 500 tausend Volt auf sehr grosse Entfernungen fortzuleiten. Die erste derartige Grossstromübertragung, die 220tausend Volt Freileitung vom rheinischen Braunkohlenrevier nach Süddeutschland, wird anhand zahlreicher Bilder aus der Baugeschichte veranschaulicht. Die Verlegung von Hochspannungskabeln für 50tausend Volt in Holland, ebenfalls eine der grössten Anlagen ihrer Art, beschreiben Obering Spannaus und Dipl.-Ing. Grabendörfer. — Dr. Bernh. Boos bringt technische Einzelheiten von dem neuartigen Rundfunk-Besprechungskabel für den Langenberger Sender. — Anschliessend werden neuartige Erzeugnisse besprochen, wie Hochspannungsanzeiger, Hilfsseile für Schachtkabelverlegungen und „Tru-Lay-Neptun-Drahtseile“. — Den Schluss bildet eine verkehrswissenschaftliche Betrachtung von Dr. Max Roscher: „Telegraph und Fernsprecher im Weltnachrichtenverkehr.“